est France
di 4 octobre 2022

sport pour passer outre le handicap et s'intégrer

e — Le Dispositif d'accompagnement médico-éducatif (Dame) et le lycée Guillaume-nquérant sont des habitués du sport partagé avec des jeunes en situation de handicap.

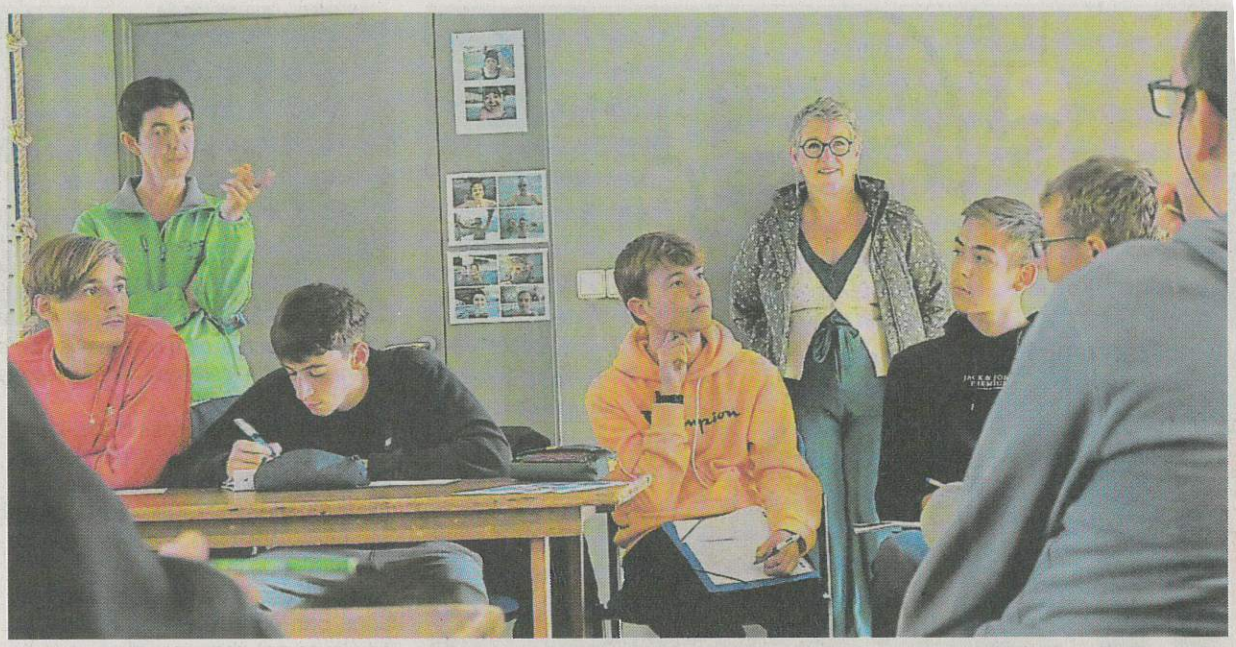
ive

matériel de sport est rangé le s murs pour laisser place à nde table carrée au centre de e de sport du Dispositif npagnement médico-éduca-e) de Falaise. Huit jeunes, en n de handicap ou de polyhan-accompagnés par le Dame, aient, jeudi, une classe de e du lycée Guillaume-le-Con- en spécialité Éducation phy-oratique et culture sportive, changer sur le rôle du sport handicap.

oment de parler sport et han- lycéens comme jeunes du semblent peu à l'aise. La pre-uestion est hésitante : « **Vous us déjà sentis mal accueillis ment de pratiquer du sport 'autres personnes ?** » D'un e la tête, tous répondent non. **alement ça se passe bien. vons même un garçon qui a le club d'athlétisme de Falai- sport partagé permet de plus facilement au milieu re et d'intégrer des clubs de** », ajoute Justine Renard, édu-sportive au Dame.

uand je n'en fais pas, j'ai soin de bouger »

ne, c'est Morgan, âgé de « **Comme j'aime bien courir, mencé par le sport partagé. de bons résultats alors je ntent d'avoir pu continuer n club.** » Ce qui lui permet, en



Habitués à partager des séances de sport, les jeunes du Dame et ceux du lycée Guillaume-le-Conquérant se sont retrouvés pour échanger sur le sport et le handicap. | PHOTO : OUEST-FRANCE

plus de prendre du plaisir, de côtoyer le milieu ordinaire, fer de lance du Dame (ex IME).

Après quelques minutes, les échanges sont plus naturels entre les sportifs. L'occasion pour un jeune homme d'expliquer ce que lui procurent la pratique du sport et surtout le manque de sport. « **J'ai besoin de beaucoup bouger et quand je n'en fais pas, je ne me sens pas bien** », livre timidement Pierre-Alain. Pour Laurette, une élève du lycée âgée de 16 ans, ce temps d'échange est instructif : « **C'est bien d'avoir cette discussion avec eux. Cela nous permet de mieux comprendre ce qu'ils pensent et ce qu'ils ressentent au moment de faire du sport. On peut mieux les accueillir lors des séances de sport partagé** », apprécie-t-elle.

Une convention entre le lycée et le Dame

« **Dans certains cas, le sport est une solution thérapeutique et peut permettre d'apaiser** », assure Justine Renard. Sophie Laignel-Boutrois, professeure de sport au lycée à l'origine de la rencontre, indique avoir « **choisi d'aborder cette thématique avec des témoignages car il n'y a pas d'études qui montrent qu'il y a une meilleure inclusion avec le sport. L'idée c'est donc d'avoir un retour d'expérience.** »

Le lycée compte d'ailleurs renforcer cette inclusion par le sport avec « **la signature d'une convention entre le lycée et le Dame** », assure Lenaïg Rouillé, proviseure adjointe.

Adrien MASSON.